

**CAROLIS (de)** (*Enzio-Berardo-Tancredi*)  
(*Marquis*), Agent militaire et ensuite colon (Teramo, Italie, 12.9.1878-Bruxelles, 14.11.1936). Fils de Carlo et de Panizza, Erminia.

Il s'engagea, en Italie, au 12<sup>me</sup> Bersaglieri, le 10 juillet 1898 et fut nommé sous-officier le 15 juillet 1900. Engagé en 1904 au service de l'État Indépendant du Congo en qualité de sous-officier de la F.P. il fut nommé 1<sup>er</sup> sous-officier le 4 janvier 1906 et agent militaire le 9 décembre 1907. Il rentra en Europe à l'expiration de son terme de service le 15 septembre 1908. Il fit un second séjour, du 20 avril 1909 au 10 janvier 1912, puis commença un 3<sup>me</sup> terme de service le 4 août 1912, et quitta définitivement le service de la colonie en 1915. Au cours de ces deux premiers termes, alors qu'il était attaché à la F.P. il prit part à deux expéditions militaires : l'une au Kivu (recherche du lieutenant Requette), l'autre au sud du Kwango où les populations indigènes avaient attaqué une factorerie de la C.C.C. Il servit sous les ordres du Commandant Sillary qu'il accompagna dans l'Ituri. Au cours de son 3<sup>me</sup> et dernier terme au service de la Colonie, il remplit les fonctions d'administrateur territorial à Mushenge (Kasai). Pensionné en 1915 il s'établit à son propre compte comme colon au Kasai (Luebo). Il débuta sans autres capitaux que son courage, son énergie et sa profonde connaissance de l'indigène. Ses affaires prospérèrent rapidement ; il construisit trois immeubles en briques à Luebo, il créa des palmeraies, il fit l'élevage d'un important bétail (chevaux, ânes, porcs, pigeons), il acheta des camions et il créa des factoreries, notamment à Sanghila. On venait de partout visiter ses installations et les journaux belges et italiens de l'époque parlèrent « du plus important élevage du Congo » et de ses installations modèles. Malheureusement sa santé ne résista pas au dur labeur de colon, et, le 7 novembre 1933, très gravement malade, il rentra en Europe. Il mourut à Bruxelles le 14 novembre 1936 dans de très grandes souffrances. Il était porteur des distinctions ci-après : Étoile de service en or, médaille d'or et l'Ordre Royal du Lion, médaille des Vétérans Coloniaux.

25 mars 1950.  
Dr C. Pulieri.

*Bull. de l'Ass. des Vétérans colon.*, décembre 1936, pp. 5-6 et 14-15.